

Raid 28 : on a osé !

On surnomme depuis longtemps le Paris-Roubaix « l'enfer du Nord ». C'est bizarre, je n'en ai pas encore entendu dire autant du raid 28... Peut-être que les gens qui en reviennent n'ont plus assez de lucidité pour cela ? Parce que oui, on en « revient » du raid 28, comme on reviendrait d'une bataille, d'une lutte, indifféremment d'une victoire ou d'une défaite. C'est d'ailleurs bien pour ça que j'y étais allée, et on aurait pu conclure « *veni, vedi, vici* » si le destin agrémenté de tout le reste n'en avait pas voulu autrement...

Car nous étions bien décidées à l'affronter ce raid 28, à le mater pour devenir la première équipe filles de son histoire à en venir à bout ! C'était notre seul objectif, notre challenge...

A participation insolite, équipe insolite, le tableau est plutôt flatteur. Les P'tites

Louves sont cette fois-ci représentées par Sylvie, vainqueur l'an dernier en mixte, Karina, son équipière du Clos Velours 2004 et Nora, toutes deux brésiliennes comptant plusieurs participations à l'ancien raid Gauloises et habituées aux participations féminisées sur les X-Séries, Perrine, orienteuse et traileuse de haut-niveau, et moi, qui viens compléter les rangs, sans grandes qualités de coureuse mais décidée plus que jamais à me tester psychologiquement et physiquement sur l'aventure.

Plusieurs premières sont au programme du raid 28 cette année, à commencer par un départ éloigné du site habituel que nous rejoignons en près d'une heure de trajet en bus. Autre nouveauté, nous en profitons pour reporter les postes et tracer le parcours pendant le trajet.

Le raid commence par une course d'orientation-bonus. C'est parti pour le plus vaste trail-orientation français existant : « le raid 28, la troisième dimension de la course à pieds » ! Sur le parcours, certaines balises sont obligatoires, d'autres rapportent des points, qui seront défalquées au temps final. Selon notre vitesse de progression, nous ferons les 95 kms ou serons réorientées vers les 75 ou 55 kms. Dès le départ, certaines équipes choisissent donc de laisser la CO-bonus de côté pour partir directement sur le



parcours pour passer les portes horaires. Nous, à notre habitude, on joue sans se poser de questions et on part sur la CO. Tout est sur carte IGN, les postes sont approximatifs, notre stratégie également. Au total, on y perd plus de 2 heures, de l'énergie, et pas mal de moral. On attaque alors les 95 bornes en compagnie de nombreuses équipes.

Décidément, j'adore courir de nuit ! Tel n'est pas l'avis de Karina et Nora qui semblent découvrir l'ampleur de ce pour quoi elles se sont engagées. Et oui, le raid 28 n'a rien d'un raid aventure... Bien vite, les deux miss craquent mentalement et décident sur nos conseils de s'arrêter. Sylvie, qui traînait aussi un peu la patte, en profite pour décrocher aussi. Perrine et moi repartons donc ensemble du CP2 pour une course mémo. A partir de ce moment, on met les gaz ! Je me dis qu'à ce rythme, je n'irai peut-être pas bien loin mais qu'importe, maintenant, tout est permis ! On rattrape quelques équipes qui déjà ne jouent plus vraiment le jeu. Décidément, ça devient classique ! Un gars prend les balises en aller-retour, les autres attendent aux carrefours... Sans commentaire... Mais l'esprit trail et raid semble s'étioiler ces temps-ci.

Tout va pour le mieux dans la tête mais voici le bilan physique à 7 heures du matin : la cheville que je me suis tordue en début de nuit me gêne et on commence à avoir vraiment très mal aux jambes. Camel-back gelés, chaussures et gants givrés, la fin de nuit nous tire du brouillard dans un froid glacial. Nous avons passé avec succès la première barrière horaire.

Avec le jour qui se lève, nous découvrons l'immensité de ce qu'il nous faut traverser pour poursuivre la « chasse au trésor » : postes douteux, carte obsolète, cheminements impraticables à travers les champs de terre labourés... C'est dommage mais nous poursuivons, le moral est toujours bon.

A la deuxième barrière horaire, nous sommes redirigées sur le 75 kms. Une ligne droite de 6 kms marque le début des pépins musculaires mais la machine repart. Le coup de glas est donné lorsque je reprends un instant la carte pour m'apercevoir avec horreur qu'il nous reste deux cartes entières à traverser... en une seule ligne droite ! Et pas n'importe laquelle, il s'agit de longer la ligne TGV !... Perrine et moi décidons alors, après plus de 11 heures de course, d'en terminer là.

On se dit toutes les deux qu'on est contentes d'être venues voir ça, de l'avoir expérimenté, « le » raid 28, mais que ça n'est certainement pas un truc qui nous convient... « Aller les filles, vous revenez l'année prochaine ? », nous demande l'organisateur sous le charme de l'équipe. Sur le moment, on pense toutes les deux secrètement que ce ne sera certainement pas le cas.

Une semaine plus tard... je n'en suis quant à moi plus si sure !!